

STRATÉGIES DU COMIQUE DANS LA PIÈCE «O SCRISOARE PIERDUT »

Anda-Elena MOLDOVAN*

Abstract: *The article presents the strategies to achieve the language comicality in the play “O scrisoare pierdut ” by I. L. Caragiale, aiming at criticizing the social habits of that time. The polyphonic structure of the dramatic text allows the net dissociation between the author’s language (arhi-assertor) and the characters’ language, thus showing the author’s critical attitude towards his characters. The deviations from the common language registered in their discourse by relating to the author’s neutral language would make a means of characterisation. The deviations are registered both at micro textual level, in phonetics, vocabulary and grammar, and at macro textual level, by breaching the textual coherence rules and the conversation coherence conditions.*

Keywords: *comicality, dramatic text, deviation*

Le comique de langage

Le comique est défini comme une excitation qui détermine le risible par un objet quelconque. Le terme a une large circulation internationale, incluant l’humour, l’ironie, la satire, le sarcasme, le burlesque, le non-sens. Constamment, le comique est lié à la comédie, au poète comique, texte comique, spectacle comique (Popa, M., 2010 : 5-6). Le comique peut viser à la fois les faits ou le langage. Le comique de langage peut être généré à tous les niveaux du langage: phonétique, lexical, morphologique, syntaxique, graphique, en fonction d’un critère logique et du désaccord entre la norme et l’écart (*ibidem* : 336-338).

Chez l’auteur I.L. Caragiale, le comique est le résultat de l’utilisation du langage ayant comme but la critique sociale. A la différence de ses prédécesseurs et même des auteurs contemporains, Caragiale apporte comme élément de nouveauté la différence entre le langage des personnages et celui de l’auteur pour créer la satire sociale. Le critique littéraire T. Vianu relève l’attitude satirique de l’auteur envers ses personnages.¹ Le langage devient ainsi un indice d’une catégorie sociale déterminée. La pièce a comme isotopie générique la vie politique. Celle-ci s’articule en isotopies spécifiques comme: le chantage comme instrument de la lutte politique, le ménage à trois, la démagogie politique.² Chaque catégorie sociale s’individualise à travers le langage. Les écarts à la norme constituent un moyen de caractérisation des personnages, par rapport au langage neutre de l’auteur.

La structure polyphonique du texte dramatique rend compte de cette différence, parce que le texte dramatique a d’une part un auteur, l’archiénonciateur, qui s’adresse à un public par la représentation d’une pièce et d’autre part un nombre de personnages qui

* Université de Pitești, moldovan.anda.elena@yahoo.com

This work was partially supported by the strategic project PERFORM.POSDRU159/1.5/S/138963, inside POSDRU Romania 2014, co-financed by the European Social Fund-Investing in People.

¹ Caragiale a notat îns limbă oamenilor lui, considerându-i dintr-o sferă deosebită de viață culturală. Notarea limbii vorbite și a stilului oral sunt deci la Caragiale nu numai un procedeu realist-descriptiv, dar și unul critic. (Vianu, T., 1968: 244)

² pour le concept d’isotopie générique / isotopie spécifique - Rastier, F., 1989: 55-58

parlent dans un cadre énonciatif considéré autonome de la représentation de la pièce en tant que telle. (Maingueneau, D., 2008 : 185-192) Les écarts à la norme qui créent l'effet comique sont présents seulement au deuxième niveau, celui du discours des personnages. Ces écarts sont présents tant au niveau microstructurel visant des aspects phonétiques, lexicaux et grammaticaux qu'au niveau macrostructurel visant des aspects liés à la cohérence et cohésion discursives.

Le niveau microstructurel

Au niveau microstructurel, le discours des personnages contient des écarts au niveau phonétique, lexical et grammatical, qui ont été étudié par les chercheurs. (Arvinte, V., 2007; Hristea, T, 1958 : 191-231; Manca , M., 2005)

Au niveau phonétique, il y a des particularités régionales de la zone géographique de Muntenia, qui relèvent le manque de culture des personnages comme le phénomène de iotacisme concernant les verbes à l'indicatif présent: *sco* , *v z*, les formes régionales des prépositions et des conjonctions: *d* , *p* , *pîntre*, la prononciation défectueuse de Dandanache, qui montre l'incohérence et la confusion du personnage.

Au niveau lexical, on observe l'abondance de néologismes d'origine française. Les néologismes sont soit déformés au niveau phonétique : *bampir*, *famelie*, *fonc ie* (Pristanda), *nifilist* (Farfuridi), soit le résultat de l'étimologie populaire: *renumera ie dup buget* (Pristanda), *ciclopedic* , *comportativ* (cet eanul turmentat). Il y a aussi les barbarismes, des néologismes qui ne sont pas adaptés à la forme de la langue roumaine: *enteres*, *fotel*, *depand* , *travaliu*, *dignitate*. Ces formes sont employées dans le discours des politiques comme Trahanache, Farfuridi, Ca avencu pour démontrer leur supériorité. En plus, on remarque la présences des tics de langage: *famelie mare*, *renumera ie mic* , *dup buget* (Pristanda), *ai pu intic r bdare* (Trahanache), *familia mea de la patuzsopt* (Dandanache).

Au niveau grammatical, on observe l'anacoluthie comme phénomène syntaxique qui rend compte de la discontinuité logique des personnages. Ce phénomène est présent plutôt dans le discours de Farfuridi et il s'associe soit avec la redondance des connecteurs , soit avec la discontinuité marquée par les points de suspension: *adic vreau s zic, da, ca s fie modera i...adic nu exagera iuni ! într-o chestiune politic ... i care, de la care atârni viitorul, prezentul i trecutul rii...*

Le niveau macrostructurel

Au niveau macrostructurel, on observe la transgression des règles de *bonne formation textuelle* : les *méta* - règles de cohérence (*méta* - règles de répétition, de progression, de non-contradiction, de relation) (Charolles, M, 1978 :12) A la transgression des règles constitutives de la textualité, s'ajoute la violation des conditions de la cohérence dialogique (Moeschler, J, 1982 : 137) et les maximes de la pertinence: la maxime de la quantité, qualité, relation et manière.

Les transgressions de la *méta* - règle de progression visent des structures répétitives, des truismes et des structures en chiasme, qui n'apportent pas de nouvelle information. Ces structures violent aussi la maxime de la quantité, par leur contenu non informatif.

Les structures répétitives apparaissent soit à l'intérieur de l'intervention, soit de l'échange. Les structures répétitives qui apparaissent à l'intérieur de l'intervention du personnage montrent les tics verbaux de celui-ci et son incapacité de communiquer:

Vorba e... eu pentru cine votez? Nu m -mpinge c ame esc [...] (Cet eanul), Ai pu intic r bdare [...](Trahanache), eu, care familia mes de la patuzsopt în Camer , i eu ca rumânul impar ial[...] (Dandanache). Les structures répétitives qui apparaissent à l'intérieur de l' échange témoignent du parallélisme syntaxique : *Eu, am n-am s - ntâlnesc pe cineva, la zece fix m duc în târg ... ; Eu, am n-am clien i acas , la unsprezece fix m -ntorc din târg... ; i eu, am n-am înf i are, la dou sprezece trecute fix, m duc la tribunal...* (Farfuridi)

Les truismes, des structures dont le prédicat ne dit rien de plus que le sujet, sont présents dans le discours de Trahanache et Ca avencu, ce qui prouve l'incapacité de ces personnages d'exprimer un point de vue argumenté: [...] *unde nu e moral, acolo e corup ie i o so ietate f r prin ipuri, va s zic c nu le are* (Trahanache) ; [...] *istoria ne înva anume c un popor care nu merge înainte st pe loc* [...] (Ca avencu)

Le chiasme, par son croisement des termes, met le signe de l'identité entre le thème et le rhème: *Când zicem dar 64, zicem plebicast, când zicem plebicast , zicem 64* [...] (Farfuridi); [...] *Noi vot m pentru candidatul pe care-l pune pe tapet partidul întreg... pentru c de la partidul întreg atârâ binele rii i de la binele rii at'rn binele nostru...* (Trahanache)

La transgression de la méta - règle de non-contradiction consiste en la juxtaposition des paires antonymes, ce qui souligne le manque d'intelligence et l'hypocrisie: [...] *familia mea de la patuysopt (coborând c tre public) i eu, în toate Camerele, cu toate partidele, ca rumânul impar ial... i s r mâi f r coledzi!* (Dandanache) *Trebuie s ai curaj ca mine ! trebuie s-o isc le ti: o d m anonim !* (Farfuridi) *Noi aclam m munca, travaliul, care nu se face deloc în ara noastr !* (Ca avencu) La transgression de la méta - règle de non-contradiction s'accompagne de la violation de la maxime de la manière par le contenu ambigu, voire contradictoire.

La transgression de la méta - règle de relation vise le comportement des connecteurs. Notre analyse portera sur le comportement du connecteur *dar* (mais). Ce connecteur exprime la relation de coordination adversative. Au niveau sémantique, le connecteur a deux utilisation principales: la contradiction des attentes et le contraste sémantiquement orienté. (Zafiu, R., 2005 : 247) Dans le discours des personnages, ce connecteur est utilisé dans des structures antonymiques, telles que: *Industria român e admirabil , e sublim , putem zice, dar lipse te cu des vâr ire.*(Ca avencu), *Din dou una, da i-mi voie: ori s se revizuiasc , primesc !Dar s nu se schimbe nimic; ori s nu se revizuiasc primesc ! Dar atunci s se schimbe pe ici pe colo, i anume în punctele esen iale...*(Farfuridi) Le connecteur a un comportement aberrant dans ces structures, créant l'effet de nonsense.¹ De plus, ces structures sont obscures et violent la maxime de la manière.

Transgression des conditions de la cohérence du texte conversationnel

Le linguiste J. Moeschler a formulé trois conditions de cohérence du texte dialogal : une condition thématique (CT), qui impose à l'acte réactif B d'avoir le même thème que l'acte initiatif A; une condition de contenu propositionnel (CCP), qui spécifie que le contenu de l'acte réactif B doit entretenir une relation sémantique de type implicatif, antonymique ou paraphrastique avec le contenu propositionnel de l'acte initiatif A et une condition illocutoire (CI), qui indique quel type d'acte illocutoire est compatible avec l'acte initiatif, pour former une séquence bien formée du point de vue

¹ Termenii înscrisi i în rela ia de coordonare adversativ (realizat prin conjunc ia dar) sunt în mod obiectiv incompatibili cu raportul semantic de antonimie; un enun precum Nu e veche, dar e nou nu e posibil. (Irimia, D, 2004: 504)

pragmatique. (Moeschler, J., 1982 : 137) Les conditions de satisfaction n'ont pas le même statut. Une relation hiérarchique s'établit entre elles, ce qui permet de rendre compte du degré d'appropriété contextuelle. La hiérarchie des conditions de satisfaction permet de poser une échelle de satisfaction pour qualifier l'énonciation réactive. B est dit non satisfaisant s'il ne remplit pas la CT; propositionnellement non satisfaisant s'il ne remplit la CCP; propositionnellement satisfaisant s'il remplit la CT, la CCP, mais non la CI. (*ibidem*, p.139) La transgression de la première condition de cohérence crée un état de confusion; ainsi, les locuteurs parlent sans s'entendre. Une scène significative de ce point de vue est la scène XII du quatrième acte de la pièce. Dandanache confond Trahanache avec le préfet Tip tescu, auquel a raconté l'histoire secrète avec la lettre perdue, dont Trahanache n'a jamais appris. La confusion (le quiproquo) que fait Dandanache entre Trahanache et Tip tescu entraîne la confusion au niveau du discours. Les deux se trouvent dans la situation de parler de choses différentes et chacun d'entre eux tire la conclusion que l'autre n'a pas la capacité de comprendre le message: *Nu-n eleg. (aparte) E ame it de drum...c ru a... i clopo eii.* (Trahanache); *E slab de tot prefectul, îi spui de dou ori o istorie i tot nu pri epe...* (Dandanache) Le dialogue entre Trahanache et Dandanache viole la maxime de la relation, parce qu'ils ne parlent pas à propos et la maxime de la quantité. *Dandanache offre moins d'information qu'il est requis, ce qui rend Trahanache dans l'impossibilité de comprendre de quoi s'agit-il:*

Trahanache: Cum, cazul adev rat?

Dandanache: Scrisoarea era a persoanei...da...becher

Trahanache: Cu becher ?

Dandanache: Adic nec s torit...

Trahanache: Cine ?

Dandanache: Nu spui ine, - persoan însemnat ...Când i-am pus pi otul în prag, -ori coledzi, ori "R zboiul" m -n eledzi, -tranc ! depesa ai i...

Conclusions

Le comique de langage est le résultat du désaccord entre la norme et l'écart. La pièce *O scrisoare pierdut* exploite ce désaccord qui s'établit entre le langage neutre de l'auteur et le langage des personnages. Les écarts à la norme présents dans le discours des personnages s'enregistrent tant au niveau microstructurel, qu'au niveau macrostructurel. Au niveau microstructurel, on remarque les écarts à tous les niveaux du langage: phonétiques, lexicaux et grammaticaux. Au niveau macrostructurel, on remarque la transgression des règles constitutive de la cohérence et de la cohésion textuelle et conversationnelle.

Bibliographie

- Arvinte, V., *Normele limbii literare în opera lui I. L. Caragiale*, Casa Editorial Demiurg, Ia i, 2007
- Caragiale, I., L., *Opere. Teatru*, Editura Funda iei Culturale Române, Bucure ti, 1997
- Charolles, M., *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, 1978, Langue française, no. 38, p. 7-41
- Eco, U., *Lector in fabula*, Editura Unives, Bucure ti, 1991
- Grice, H.P., *Logique et conversation*, 1980, Communications, no.30, p.57-72
- Hristea, T., *Elemente regionale în limba operei lui I. L. Caragiale, Contribu ii la istoria limbii române literare în secolul al XIX-lea*, Editura Academiei, Bucure ti, 1958
- Irimia, D., *Gramatica limbii române*, Editura Polirom, Ia i, 2004
- Maingueneau, D., *Lingvistic pentru textul literar*, Institutul European, Ia i, 2008

- Manca , M., *Limba artistic românească modernă. Schiță de evoluție*, Editura Universității din București, București, 2005
- Moeschler, J., *Dire et contredire, Pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation, Thèse de doctorat, Peter Lang, Berne - Francfort / M*, 1982
- Popa, M., *Comico-logia*, Editura Semne, Timișoara, 2010
- Rastier, F., *Sens et textualité, Hachette, Paris, 1989*
- Vianu, T., *Studii de stilistică*, Editura didactică și pedagogică, București, 1968
- Zafiu, R., *Conjuncțiile adversative în limba română : tipologie și niveluri de incidență*, în Gabriela Pană Dindelegan (coord.), *Limba română – structură și funcționare*, București, EUB, 2005, p. 243-258.